

L'HUMOUR CHINOIS

Pour certaines personnes, le Chinois et l'Indien de l'Amérique ont la réputation de représenter les peuples les plus humoristiques au monde. Comme question de fait, chaque nation s'amuse à sa propre manière et ces deux derniers peuples ont des traditions spéciales qui diffèrent beaucoup de celles des autres pays.

A cet effet, un colonel Anglais, résidant en Chine, racontait dernièrement une anecdote, qui est bien de nature à nous donner une idée du caractère sévère de l'humour chinois.

Ce premier avait arrêté neuf délinquants, qu'il devait remettre le lendemain matin au magistrat local. En attendant, il les confia à la surveillance d'un constable Chinois, lui enjoignant l'ordre de les renfermer, bien qu'il n'y eût pas de cellule au Consulat.

L'homme de la Justice fut à la hauteur de la situation. Il salua profondément en disant: "J'obéis" et prit charge des accusés. Peu de temps après il revint et annonça que ses prisonniers étaient en sûreté.

Le Consul stupéfait, était cependant anxieux de savoir comment et où ils avaient été emprisonnés. Il suivit donc le policier dans la Cour. A cet endroit, autour du mât de pavillon, les neuf accusés dansaient et chantaient. Quand le chant devenait languissant, le constable les animait en les frappant au moyen d'une longue perche.

De prime-abord, les neufs accusés semblaient se tenir par la main, mais après une inspection plus judicieuse, le Consul s'aperçut qu'ils étaient liés ensemble au moyen de menottes.

"Eh bien, s'écria le Consul, s'ils sont enchaînés autour du mât ils ne peuvent cer-

tainement pas s'échapper. Pourquoi les forcez-vous à danser?"

"Ah! reprit le policier, avec un sérieux extraordinaire, c'est pour les empêcher d'escalader le pôteau et de s'enfuir.

Le Consul s'éclata de rire et tenta d'expliquer qu'il était impossible aux neuf prisonniers de grimper ensemble mais le Chinois avait son idée et y tenait mordicus, de telle sorte que la danse se continua.

— o —

UTILE POUR LA FERME



Ce n'est certes pas un agrément pour celui qui trait une vache de recevoir en pleine figure, un coup de queue, ce qui arrive surtout

en été, à cause des piqûres de mouches.

Désormais, cet inconvénient sera supprimé par une innovation qu'on vient de faire. Une sorte de pince, très lourde, en fer ou en acier, est suspendue à la queue de la bête, qui n'aura plus le caprice de caresser la figure de la personne qui traite. A l'intérieur des deux plaques qui forment la pince, il y a une rainure faite exprès pour englober facilement et sans douleur la queue de la bête.

Au moyen d'un puissant ressort, la pince se tient fortement fermée.

Si cette innovation ne fait pas l'affaire de la vache, elle fera certainement celle des fermiers!

— o —

Un des dompteurs d'éléphants les plus autorisés du monde, prétend qu'il n'a été pris que 24 éléphants blancs depuis le commencement de l'ère chrétienne.